Temps conclusif
Intervention de sr Véronique Margron, Présidente de la CORREF
1er avril 2025

Je voudrais simplement dire trois choses.

D'abord, un immense merci à Mgr Éric de Moulins-Beaufort pour son invitation, ainsi qu'au Secrétariat général. Mais au-delà de cette invitation, je veux le remercier pour la coopération que nous avons pu vivre durant toutes ces années – des années douloureuses, terriblement douloureuses, comme nous le savons tous.

Depuis notre modeste place, nous avons tenté d'avancer. Maladroitement, sans doute. Pauvrement, parfois. Mais je crois que nous avons avancé. Et cette confiance que vous nous avez accordée a été essentielle pour cela. Alors, vraiment, merci infiniment.

Le deuxième mot, c'est à propos du récit. Ce matin, Marie Derain de Vaucresson, lors de la table ronde, et Véronique Garnier à l'instant, ont évoqué ce sujet fondamental. Il me semble qu'une journée comme celle-ci permet précisément de remettre à l'endroit le récit de l'Église.

Elle nous place face à face avec le mal commis en son sein. Pas seulement le mal d'hier, mais aussi celui d'aujourd'hui. Ce face-à-face est, selon moi, le tout premier des combats. C'est ce qui empêche que l'on puisse, demain, faire comme si tout cela était derrière nous. Comme si c'était de l'histoire ancienne. Non. C'est bien maintenant. C'est aujourd'hui.

Et enfin, le troisième mot concerne le silence. Depuis toutes ces années, nous avons entendu – et vécu – ce que l'on peut appeler une conspiration du silence. Une conspiration même de la *silenciation* des victimes, de leurs proches, des lanceurs d'alerte. Cela s'est décliné de bien des manières, mais toujours avec cette violence du non-dit, du non-entendu.

Mais peut-être que ce que nous avons essayé de construire ensemble – les uns avec les autres, et, j'espère, jamais sans les autres – c'est une autre forme de conspiration : une conspiration contre le mal.

Il me semble que cette journée et demi marque un "avant" et un "après". Bien sûr, de façon plus discrète, plus modeste, mais à l'image du 5 octobre 2021. Il existe des dates, des circonstances que, quoi qu'il arrive, quelle que soit la volonté – y compris la mauvaise volonté – on ne pourra pas oublier. Et c'est tant mieux.

Alors, simplement : merci.
Merci à chacun et chacune d'entre vous.
Et merci tout particulièrement à Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort.